

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$13.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

Conditions de Paix imposées par les Etats-Unis:

LA POSSESSION DE L'ILE DE CUBE ET DE PORTO-RICO, UN PORT AUX ILES CANARIES, UNE INDEMNITE DE 48,000,000 DE LIVRES ET L'OCCUPATION DES PHILIPPINES COMME GARANTIE DU PAIEMENT DE L'INDEMNITE.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Les blessés envoyés au Nord.
Baie de Guantanamo, 10 juillet, 7 heures du soir—L'Olivette est ici prêt à partir, au premier moment pour Hampton Roads, avec 500 malades et blessés à bord. Parmi eux se trouvent le général H. S. Hawkins, le major A. O. Brodie, le major J. M. Bell, les capitaines Thomas Th. Knox, James H. McClintock et Morton J. Henry, et les lieutenants M. Nichol, J. R. Young, H. K. Devereaux et W. W. Fiscus.

Le prince Victor Emmanuel à Saratoga.
Saratoga, N. Y., 11 juillet—Le prince Victor Emmanuel d'Italie, accompagné au comte Carpenette, est arrivé ici, de Bar Harbor. Il restera ici plusieurs jours, avant de se rendre à Newport.

A l'Hôpital Relief.

Siboney, province de Santiago de Cuba, 10 juillet, 3 h. de l'après-midi, via Playa del Este, par le Cynthia II, navire-dépêche de la Presse Associée.
Il n'y a que 75 blessés ici, dans l'hôpital; ce sont des cas sérieux d'amputation, des membres fracturés. Dans les hôpitaux établis sur le champ de bataille, il n'y a pas de soldats blessés. Les cas sérieux et le reste des blessés sont à bord du navire hospital Relief, ou sur les transports qui se rendent au nord.

Prolongement de la trêve.
On annonce que la trêve a été prolongée jusqu'à lundi, midi, 11 juillet.

Le débarquement des renforts au général Shafter.

Jurgus, 10 juillet, via le Dandy, navire de la Presse Associée, à Port Antonio, Jamaïque, 11 juillet, via Kingston, Jamaïque, 11 juillet, 9 heures 30 du matin—La plage de cette petite crique a été, cette après-midi extrêmement mouvementée.
5,000 hommes y ont débarqué pour aller renforcer les troupes du général Shafter près de Santiago. On eut dit que l'on débarquait une dizaine de cirques. Les officiers cherchaient leurs chevaux et leurs mules; ils essayaient de maintenir leurs hommes en ordre, envoyaient les malades à l'hôpital et veillaient au débarquement des bagages.
Les ingénieurs construisaient, à la hâte, un quai pour l'usage des allées qui déposaient les troupes et le matériel sur le rivage.
Le 1er Illinois, comptant 1,350 hommes, arrivé hier, a commencé à débarquer, la nuit dernière. C'est le premier renfort que recevra le général Shafter.
Les recrues destinées aux régiments réguliers étaient aussi en route pour le quartier général Shafter.

Pas de nouvelles du siège de la guerre à Port-au-Prince.
Port-au-Prince, 4 juillet, 10 heures du matin—Jusqu'à cette heure, pas de nouvelles du théâtre des hostilités.

Dénégation.
Londres, 11 juillet—Les fonctionnaires du Bureau des affaires étrangères nient que l'ambassadeur à Londres ait protesté contre une communication d'un journal de New York relativement à certains rapports que le lieutenant Colwell, de la marine des Etats-Unis, aurait faits aux autorités à Washington sur l'état des affaires en Espagne.

Capture du steamer norvégien Bratton.

New York, 11 juillet—Une dépêche de Playa del Este dit que le steamer norvégien Bratton a été pris par le Brooklyn. Il avait à bord une cargaison de provisions pour Santiago, envoyée par des marchands de Kingston et de Port Antonio. C'était une spéculation.

Précautions contre l'épidémie.
Washington, 11 juillet—On espère que le Dr Gutierrez ordonnera que l'on brûle immédiatement toutes les batisses et baraques. C'est le meilleur moyen de prévenir les dangers d'une épidémie, qui ferait de rapides progrès.

Les prisonniers espagnols à bord du St-Louis, Seavey's Island.

Portsmouth, 11 juillet—Comme les préparatifs pour installer les prisonniers espagnols, à Seavey's Island, prennent plus de temps qu'on ne le pensait, les prisonniers resteront probablement sur le St-Louis, 24 heures de plus.
Le Dr F. S. Towne, médecin de la ville de Portsmouth, qui est officier de santé du Port, s'est présenté le premier à bord du St-Louis, à son arrivée; il y a fait une seconde visite aujourd'hui; il a tout examiné sur le navire, il n'y a vu rien qui dût changer son rapport d'hier. Il n'y a pas trouvé trace de maladies contagieuses.
Comme le jour avançait et que le bruit courait sur le navire qu'il n'y aurait pas de débarquement dans la journée, il s'est manifesté une certaine impatience parmi les prisonniers; ils demandaient qu'on leur donnât de l'air et plus de liberté dans leurs mouvements.
Tous les charpentiers de l'île Seavey et autres engagés pour la circonstance, sont au travail pour construire des abris pour les prisonniers.

Un train de blessés en collision.
Washington, 11 juillet—Le chirurgien général Sternberg a reçu aujourd'hui une dépêche du chirurgien Richards, qui lui annonce que le train-hôpital portant les blessés à Fort McPherson, près d'Atlanta, est entré en collision à six milles au sud de High Springs, Floride, hier soir, à 8 heures. Personne n'a été blessé, dit la dépêche; mais le char particulier a été démolli. Le chirurgien Richards pensait que le train arriverait à Fort McPherson, à 1 heure. Le général Sternberg a déclaré que la démolition du char privé d'a lui en rien au train-hôpital qui n'a pas été endommagé.

Le croiseur Harvard n'est pas arrivé.
Portsmouth, N. H., 11 juillet—A 11 heures ce matin, le croiseur auxiliaire des Etats-Unis Harvard n'était pas encore arrivé. Le rapport qui annonçait son arrivée, la nuit dernière, était sans fondement. On avait pris pour lui un navire charbonnier de Philadelphie.

DEBARQUEMENT

—DE—

Renforts Américains.

TERMES DE REDDITION Offerts par les Espagnols et repoussés par les Américains.

L'ESTADRE DE CAMERA RETOURNE EN ESPAGNE.

Conférence entre la Reine Régente et Senor Robledo.

Débarquement des renforts.

Au point de vue de Santiago, la situation a besoin d'être considérablement améliorée.
La mise à terre des renforts s'opère rapidement.
Tous les hommes du 1er régiment de l'Illinois, les six batteries d'artillerie légère et 851 recrues pour l'infanterie régulière, sont débarqués et il est probable que le 8e de l'Ohio aura débarqué, demain à midi.
Une goélette chargée de charbon, le Stevens, s'est jetée à la dérive contre le navire hôpital Relief. Tous les deux auraient été jetés à la côte, sans le prompt secours qu'est venu lui apporter le Cynthia II.

Les termes de la reddition offerts par les Espagnols.
Les généraux sont en faveur de l'acceptation.

Washington, 11 juillet—Le général Shafter a en une conférence avec les généraux américains, aujourd'hui, relativement à l'offre faite par le commandant espagnol, général Toral, de se rendre, si l'on accordait à la garnison espagnole de sortir avec ses armes à la coiffe et si on lui garantissait de faire au moins 20 milles dans le pays, sans être molestés.
Le général Toral promettait que si cette offre était acceptée, il ne détruirait ni les navires qui sont dans le port, ni les munitions qui sont dans les forts ou dans la ville.
La plupart des généraux, le général Wheeler en tête, sont en faveur d'accepter ces termes. Le déclaient, en effet, que les espagnols peuvent toujours sortir de la ville, du côté de l'ouest, brûler la ville, détruire les navires et les munitions, derrière eux.
Les vivres et l'eau sont rares à Santiago. Un biscuit a été vendu récemment \$5 en or.
Les auxiliaires cubains ont été mis au travail, ce matin, pour mettre leur camp en ordre.

Rejet des propositions espagnoles.

Quartier général du général Shafter près de Santiago, 10 juillet, via Port Antonio, Jamaïque, par le Dandy, bateau-dépêche de la Presse Associée, 11 juillet, 8 heures du matin—via Kingston, Jamaïque, 9 heures 15 du matin—Ce matin, à 11 heures 30, le général Shafter a notifié au général Toral, commandant espagnol, qu'en vertu de l'ordre du président McKinley, la proposition des Espagnols de rendre la ville, si la garnison pouvait sortir de Santiago avec ses armes, était rejetée et que les Etats-Unis n'accepteraient d'autres termes qu'une reddition immédiate sans condition.

La crise en Espagne.
Division dans le Cabinet.



MARIE-CHRISTINE, Régente.

Madrid, 10 juillet, via Hendaye, France, 11 juillet—Malgré la division qui existe dans l'opinion publique, on peut dire qu'elle incline en faveur de la paix. La population commence à comprendre qu'il est impossible de résister à la puissance des Etats-Unis.
Le parti de la paix dans le Cabinet demande que l'on entre immédiatement en négociations pour la paix.
Senor Gamazo, ministre de l'Instruction publique menace de donner sa démission, si le parti de la guerre l'emporte.
Le parti de la guerre veut absolument la continuation de la lutte, afin de prouver aux américains qu'il est difficile d'obtenir un triomphe pour leurs armes et qu'il faut de meilleurs termes de paix pour l'Espagne.
Il y a dans le cabinet une division qui aura pour résultat probable la démission et la formation d'un gouvernement intermédiaire, attendu que Selvela et les Conservateurs ne veulent encourir aucune responsabilité dans le rétablissement de la paix, si les termes peuvent tenir l'honneur espagnol, ce qui peut occasionner bien des désordres.
L'impopularité croissante du gouvernement de Sagasta, qui est soutenu par le trône, au dépit de l'opinion publique, peut être fatale à la dynastie. La crise est terrible, surtout pour la reine régente, qui en souffre plus encore que son sujet, tirillée qu'elle est en sens contraire par les conseils

qui lui viennent de l'extérieur et par l'opinion divisée de la nation et du cabinet. Sa majesté est obligée de prendre une résolution et d'agir; elle formera probablement un gouvernement fort, composé d'éléments militaires auxquels elle adjoindra quelques politiciens extrêmement populaires.
Elle a déjà eu une longue conférence avec senor Romero Robledo.

Crise ministérielle imminente à Madrid.
Opinions des journaux.

Madrid, 11 juillet, 9 h. du matin—Ce matin, les journaux de Madrid parlent ouvertement de la chute imminente du cabinet, par suite de l'attitude prise par senor Gamazo, ministre de l'Instruction publique. La Official Correspondencia confirme le rapport de la crise ministérielle.
L'Imparcial dit, à propos de la réunion du cabinet:
Nous croyons qu'il attache beaucoup d'importance à ce fait que l'Espagne tirerait de grands avantages à faire la paix, avant la chute de Santiago, de Manille et, peut-être, de Porto Rico. "Quand les américains se seront rendus maîtres de ces places, ils se montreront naturellement plus difficiles dans les conditions qu'ils nous imposeront."
L'Imparcial ajoute:
Il est très probable que le gouvernement télégraphiera au Capitaine Blanco, dans ce sens, lui recommandant d'exercer son influence sur l'armée et de la préparer à cette solution. De la réponse du général Blanco dépend la résolution du gouvernement qui suivant cette réponse, devra alors commencer les négociations immédiatement, sans attendre l'issue de la lutte à Santiago.
Le "Liberal" publie une entrevue avec un ministre qui aurait dit que la chute du cabinet aurait lieu, soit aujourd'hui, soit demain, soit la semaine prochaine, mais qu'en tout cas elle ne se ferait pas longtemps attendre. Dans ce cas, a-t-il ajouté, le cabinet donnera sa démission en masse.

L'escadre de Camara forcée de retourner en Espagne.

Port-Saïd, 11 juillet—Il a été permis aux navires de l'amiral Camara de faire ici du charbon, après avoir donné une garantie par écrit du retour direct de toute l'escadre en Espagne.
Port Saïd, 11 juillet—Le croiseur blindé Carlos V et les transports espagnols restent en dehors du port, attendant l'amiral Camara, qui est à bord du navire de guerre Pelayo qui part d'ici, ce matin.
Il a été permis à l'amiral de transporter 600 tonnes de charbon du San Augustine, hier soir, dans le port même, à condition de donner par écrit la garantie que le Pelayo en avait besoin et qu'il retournerait directement en Espagne.

Escarmouche.
Washington, 11 juillet—Un escadron du général Shafter a été reçu, pendant la nuit, au département de la guerre; il annonçait que le bombardement commencerait aujourd'hui.
Il paraît que l'affaire de dimanche n'a été qu'une escarmouche préliminaire d'artillerie.



MAJ. GEN. ELWELL S. OTIS.

Préparatifs pour la cérémonie d'annexion des Hawaii.
San Francisco, 11 juillet—Le major-général Otis a affirmé que l'on n'avait pas encore fait choix des autorités militaires et des troupes qui doivent stationner à Honolulu. Le contre-amiral Miller, en qualité de représentant naval des Etats-Unis, est formellement chargé de planter le pavillon de l'Union à Honolulu.
Le steamship Mohican et la canonnière Bennington prendront part, avec le croiseur Philadelphia, à cette démonstration.
L'amiral compte partir, le 20 juillet, sur le Philadelphia. Le croiseur ne transportera pas de troupes.
Après la cérémonie d'annexion, l'amiral compte revenir ici pour prendre, comme auparavant, la direction des établissements maritimes sur notre côte.

Mort d'un vétéran du journalisme.
Columbus, Ohio, 11 juillet—Le capitaine Stephen Porter, un vétéran de la Presse de l'Ohio est mort à l'âge de 61 ans. Il a appartenu plus de vingt ans à l'Evening Dispatch; il en a été longtemps le rédacteur en chef. Dix jours avant sa mort, il était encore à son bureau.
Il avait servi dans le 2e de l'Ohio V. I. durant la guerre de rébellion. Il a fait aussi partie de l'état-major du général Thomas. Il laisse une femme et trois enfants.

Les blessés américains.
Le sort des prisonniers espagnols.

Savannah, Georgie, 11 juillet—Les soldats James S. Keller, F. C. Kuelule, du 71e de New York, sont partis pour New York, sur le steamer Kansas City, et bien d'autres avec eux. Le soldat Hacker, du 1er de cavalerie des Etats-Unis, déclare que quand les Espagnols ont continué à tirer sur nos blessés et sur les bannières de la Croix Rouge, nos hommes n'ont pas hésité à livrer les prisonniers espagnols aux Cubains, qui leur ont coupé la tête. Ces atrocités se poursuivent, continue Hacker, bien que le général Shafter le nie.